

RACONTE MOI VERSAILLES

<https://racontemoiversailles.fr/les-archives-communales-conserver-et-transmettre-lhistoire-de-versailles>

[Les Archives communales, conserver et transmettre l'histoire de Versailles \(racontemoiversailles.fr\)](https://racontemoiversailles.fr)

**Les Archives communales, conserver et transmettre l'histoire de Versailles
BY RACONTE-MOI VERSAILLES 8 MAI 2022 DÉCOUVRIR UN
LIEU, OEUVRES INSOLITES**



Savez-vous qu'à deux pas du château se trouve un établissement conservant l'histoire de la ville ? Les Grandes Écuries du château abritent les Archives communales de Versailles dont les origines remontent au XVIIIe siècle ! Nous vous proposons d'entrer dans ce lieu conservant la mémoire versaillaise.

Découvrez son histoire et ses collections avec Camille Pin, archiviste en charge des publics et de la communication. Les Archives communales conservent des documents exceptionnels sur l'histoire de la ville. Nous avons eu la chance de découvrir les deux plus anciens d'entre eux. Ils sont de précieux témoignages sur l'histoire méconnue de Versailles.

Remontons à ses origines

La municipalité de Versailles naît en 1787, créant ainsi ses premiers documents d'archives. En 1790, les Archives communales sont créées à l'Hôtel de ville, lorsque la municipalité s'y installe. *“Le premier archiviste s'appelait Antoine Pourtier. Pendant 40 ans, il récolte et conserve les archives. Au début du XXe siècle, les archives sont rattachées à la Bibliothèque Centrale. Elles le resteront pendant près de 60 ans.”* explique Camille. En 2005, les Archives communales déménagent aux Grandes Écuries du roi car il n'y a plus de place à l'Hôtel de ville. Ce nouveau site permet de récupérer les documents des services de la Mairie. Elles rassemblent à ce jour 3 km linéaires de documents papier datant du XIVe siècle à nos jours témoignant de l'histoire de la ville : registres paroissiaux, état civil, recensement de population, délibérations du conseil municipal, dossiers d'urbanisme, fonds iconographiques, presse locale etc.



La salle de lecture des Archives communales
Crédit photo : Ville de Versailles / Marc O Carion

Ses missions

Les Archives communales sont indispensables pour rassembler et protéger les fonds et collections publics et privés. Elles sont obligatoires et dépendent du Code du Patrimoine afin de conserver la mémoire collective. Les missions des archives sont souvent résumées par les **4C**.

Tout d'abord, il s'agit de **collecter** les documents auprès des services et des établissements de la ville. La collecte permet de conserver les documents historiques et d'éliminer ceux qui sont inutiles en respectant des mesures strictes décidées par la direction des Archives de France. Il est inutile de conserver l'ensemble des archives. Les archivistes utilisent des tableaux de gestion mentionnant la durée de vie administrative des documents. Ces éliminations se font sous le contrôle du directeur des Archives départementales. *“En général, on élimine 10 tonnes de papier par an. On rédige un bordereau d'élimination en notant les documents ou les boîtes éliminées. Ensuite, nous faisons appel à un prestataire extérieur qui broie et recycle les documents en prenant soin qu'aucune information confidentielle ne soit lisible.”* précise Camille.

La seconde étape est celle du **classement**. Pour chaque versement de documents, on attribue un numéro à la série W. Le premier versement s'appelle “1W” et le centième “100W”. Ce type de classement est commun à tous les services d'archives. La cote est le code d'identification unique permettant de localiser un document dans les magasins d'archives (endroit de conservation des documents). *“Ce système nous permet de mieux cibler les fonds quand nous avons des demandes de lecteurs”*.

Ensuite, il faut **conserver** les documents afin de les protéger de la lumière, la poussière, la chaleur, le froid, l'humidité, le feu, l'eau, les insectes ou rongeurs. Les archivistes dépoussièrent les documents, extraient les trombones, épingles, scotchs et conditionnent les documents dans des matériaux neutres. Les documents sont conditionnés dans des boîtes « Cauchard » (du nom de leur fabricant). Ces boîtes sont conservées dans les magasins d'archives, sur des rayonnages adaptés. La température dans les magasins doit être maintenue à 18° et l'humidité à 50%. Quand un document est en mauvais état, les archives font appel à un prestataire extérieur pour le restaurer.

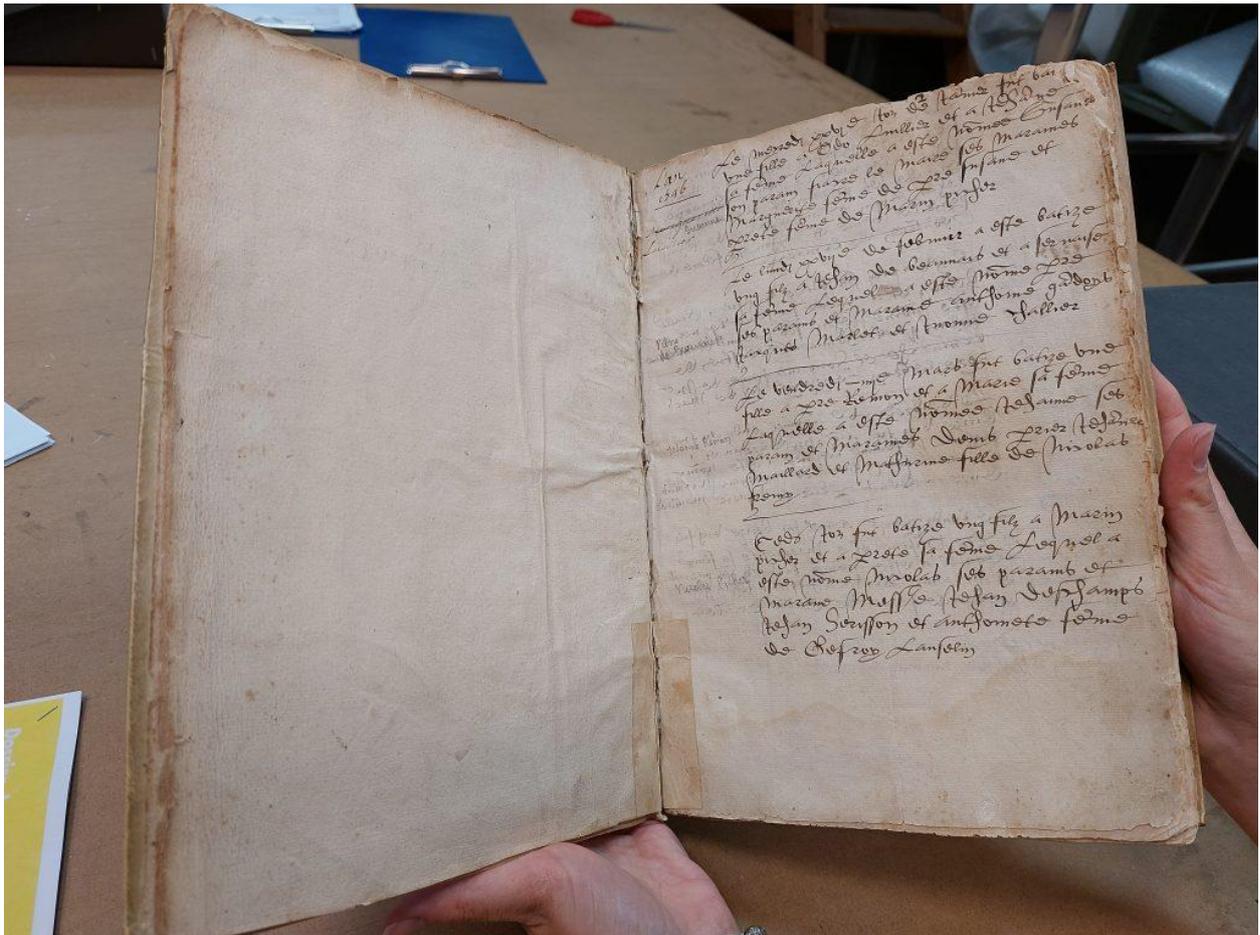
Enfin, les documents sont **communiqués** en salle de lecture auprès du public. La valorisation des fonds passe aussi par des expositions et des publications sur Facebook. Dans la salle de consultation, un lecteur consulte les instruments de recherche grâce à une base de données en ligne ou sur des supports papier pour trouver les documents qui l'intéressent et noter les cotes. L'archiviste, appelé le président de salle, apporte son aide dans cette recherche. Le magasinier va chercher les documents en magasin et les emmène en salle de consultation. En salle, le public doit respecter des règles strictes afin de protéger les documents. Il ne faut pas utiliser de stylo, de flash, boire ou

manger. L'établissement réalise des actions de médiation auprès des scolaires comme le programme *Guides en herbes* permettant aux élèves de CM2 de travailler avec une guide conférencière. Ils construisent des visites guidées sur un lieu afin de la présenter à leurs parents.

Les fonds d'archives

Les archives communales abritent un grand nombre de documents provenant de fonds publics ou privés, utiles à la généalogie, aux démarches administratives et à la recherche historique. L'ensemble des documents est un précieux témoignage de l'histoire de la ville. 529 registres paroissiaux y sont conservés dont les plus anciens datent de 1545 ainsi que des recensements de population remontant à 1790. Le lieu abrite aussi les fonds de l'ancien Hôpital civil de Versailles (devenu l'Espace Richaud), les fonds privés de particuliers, d'associations et d'architectes, des cartes, des plans, des gravures, des photographies, la presse locale et bien d'autres merveilles insoupçonnées.

"Nous avons des fonds iconographiques avec des photos, des plans sur les quartiers et des bâtiments qui n'existent plus." explique Camille. Ces fonds s'enrichissent grâce aux versements administratifs, dons et achats successifs. L'accès aux archives est libre et gratuit pour tous. Tous les documents sont communicables sauf ceux dont la communication porterait atteinte à la vie privée (délai de communicabilité de 50 ans à partir de la date du document), au secret médical (25 ans à partir de la date de décès ou 120 ans à partir de la date de naissance), les actes de naissance et de mariage (75 ans à partir de la date du document) et les dossiers judiciaires (75 ans à partir de la clôture du dossier). Il faut donc respecter les délais de communicabilité qui varient selon le contenu du document. L'établissement conserve aussi plusieurs fonds photographiques. Les plus anciennes photos datent de la fin du XIXe siècle mais beaucoup datent des années 1970 à 1990. Elles immortalisent des écoles, les cérémonies et des vues aériennes des années 1930 et 1950. *"On essaye de numériser les fonds les plus manipulés en faisant appel à un prestataire extérieur."* précise Camille. Avant de numériser un document, il faut s'assurer qu'il ne soit pas trop abîmé. Si c'est le cas, il faut le faire restaurer. Les Archives communales possèdent des scanners en formats A3 et A0 permettant de numériser les affiches et les plans.



Registre des baptêmes et mariages de la paroisse Saint-Julien de Versailles, 1545 – 1652, GC1

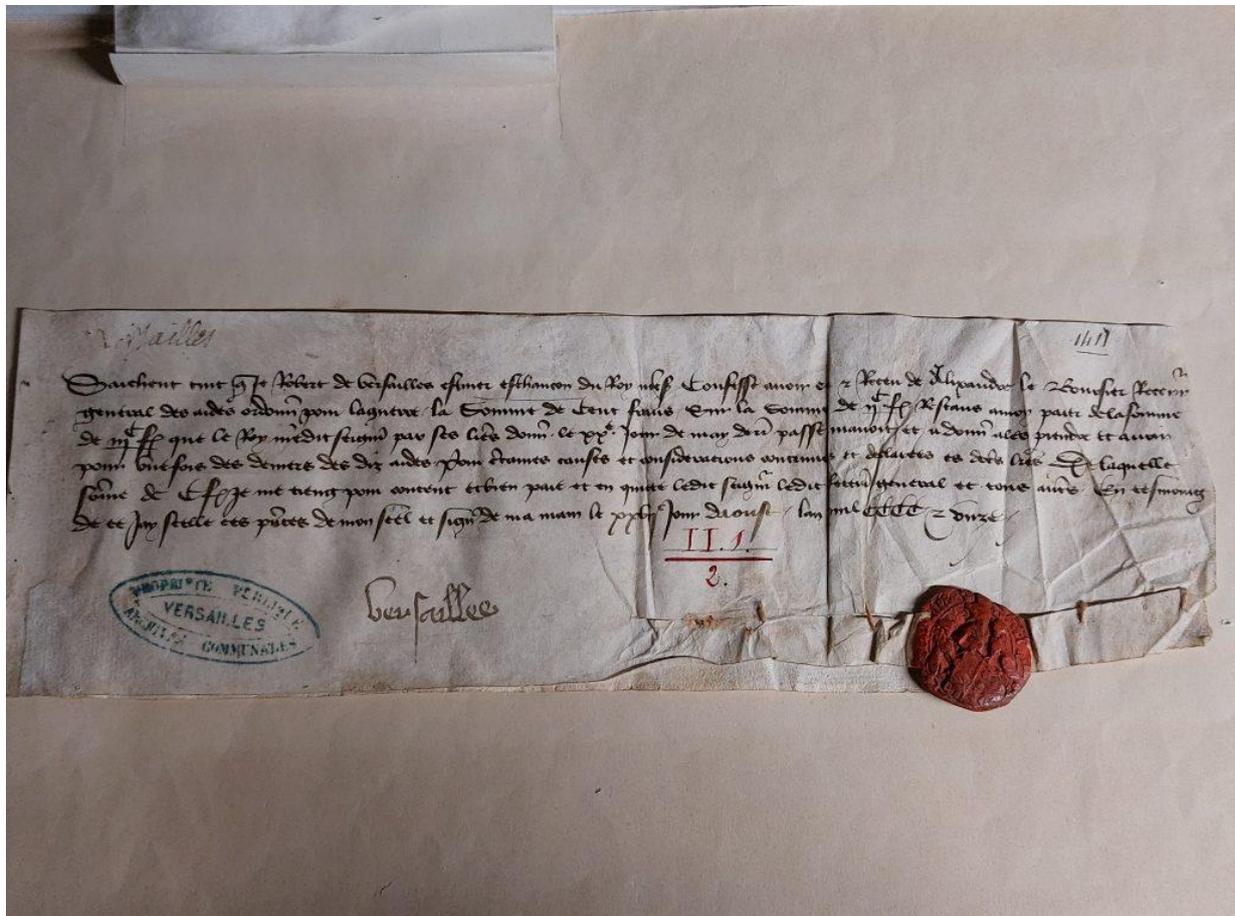
Crédit photo : Raconte-moi Versailles

Versailles avant Versailles

Faisons un court voyage dans le temps. Camille a accepté de nous présenter deux documents exceptionnels qui témoignent d'une période méconnue de Versailles. Son histoire ne commence pas avec la construction du château. Bien au contraire ! Il faut remonter jusqu'au XVI^e siècle. Le tout premier registre paroissial de 1545 provient de l'église Saint-Julien. *"C'est la première église autour de laquelle s'est créé le village. Elle est située au niveau du Grand Commun près du château."*

Ce document en français ancien est peu lisible pour nos contemporains. Et pourtant il est une vraie mine d'or historique ! En effet, il recense tous les baptêmes, les mariages et les sépultures des habitants. C'est le seul témoignage des habitants de cette époque. On y voit même leur nom ! A l'intérieur, les actes sont écrits de manière chronologique, au rythme de la vie de la paroisse. Seul ajout du XX^e siècle : une retranscription des noms au crayon à papier, visible en marge. Malheureusement, vous n'aurez pas la

chance d'admirer cette église car elle a été détruite sous le règne du roi Louis XIV. Il ne subsiste quasiment aucun témoignage iconographique de la bâtisse à part une seule gravure du XVIIIe siècle.



Récépissé ayant appartenu à Robert de Versailles, 1411

Crédit photo : Raconte-moi Versailles

Remontons encore plus loin dans le temps ! Nous avons eu la chance de découvrir le document le plus ancien conservé aux archives datant de 1411 ! C'est un morceau de parchemin scellé d'une cire rouge remarquablement bien conservée. Il s'agit d'un récépissé d'une somme de 100 francs signé de la main de Robert de Versailles, seigneur et écuyer du village. C'est un reçu attestant du paiement des impôts. A nouveau, il est impossible de le lire sans avoir des connaissances en paléographie médiévale. En pleine Guerre de Cent ans, le pays est déchiré par une guerre civile sanglante entre les Armagnacs et les Bourguignons. Robert de Versailles sert dans l'armée du roi et est tué par les Bourguignons en 1421.

Voici un extrait du document : "Sachent tous que Robert de Versailles, écuyer, échanson du Roi... confesse avoir reçu d'Alexandre Le Boursier, Receveur général des Aides.. pour la guerre, la somme de 100 francs, en témoignage de

ce, j'ai scellé ces présentes de mon scel et signé de ma main le jour d'août, l'an 1411. Versailles".

Nous vous invitons à vous rendre aux Archives communales afin d'observer par vous-même la richesse des fonds d'archives qui vous amèneront sûrement à y faire de belles découvertes. Vous ne pouvez pas manquer le lieu car il se trouve en face du château !

Les documents sont entre des mains expertes. Il est temps pour vous de découvrir [le métier d'archiviste](#) avec Camille Pin, archiviste en charge des publics et de la médiation.

Un grand merci à Camille pour son accueil et pour sa disponibilité ainsi qu'à Violaine Levavasseur, la directrice des Archives communales, pour son aide .

Archives communales
Grandes Écuries du Roi
1 avenue de Paris
78 000 Versailles
01 30 97 28 79

Horaires d'ouverture :
Du mardi au vendredi de 13h30 à 17h
Sur réservation au 01.30.97.28.80 ou par mail
à archives.communales@versailles.fr

<https://racontemoiversailles.fr/lespace-richaud-un-espace-dexposition-au-coeur-de-la-ville>

L'Espace Richaud : un espace d'exposition au coeur de la ville

BY RACONTE-MOI VERSAILLES 24 AVRIL 2022 DÉCOUVRIR UN LIEU



L'Espace Richaud, ça vous dit quelque chose ? Vous ne pouvez pas manquer cette grande bâtisse historique au cœur du quartier Notre-Dame. Figurez-vous que ces origines remontent au XVIIe siècle ! Lise Quenette, responsable de la médiation et de la communication, a accepté de nous parler de l'histoire de cette bâtisse et des actions menées dans les coulisses lors des expositions.

Un site chargé d'histoire

L'histoire de l'Espace Richaud est liée à l'action de plusieurs rois. Tout commence en 1670, quand Louis XIV ordonne la construction d'un vaste hôpital. En 1779, le chantier d'une nouvelle chapelle démarre. Louis XVI en commande la construction à l'architecte Charles-François Darnaudin (1741-1809) qui fait aussi reconstruire la bâtisse dans un style néoclassique. Très impliqué dans le projet, le roi supervise lui-même les plans du nouvel édifice. L'ensemble a la forme d'un H avec la chapelle en son centre. "Dans les hôpitaux royaux, la chapelle servait pour les messes et les enterrements" explique Lise.

Fait plutôt étonnant, l'Espace Richaud est resté un hôpital jusque dans les années 1980 ! Par la suite, le site voit le transfert des services hospitaliers au Chesnay. La bâtisse tombe peu à peu dans un état d'abandon. "Plusieurs incendies s'y sont déclarés dont le dernier remonte en 2009." raconte Lise.

Pas de panique ! En fait, cet incendie alerte sur l'état du bâtiment. François de Mazières, l'actuel maire de Versailles, propose dans sa première campagne municipale de restaurer l'édifice. De 2009 à 2015, le lieu se métamorphose grâce à une série de travaux. En 2015, l'Espace Richaud ouvre ses portes en tant qu'établissement culturel de la Ville, accueillant des expositions temporaires et des événements : concerts, tournages, spectacles et autres. Finalement, c'est une transformation assez spectaculaire !

L'ensemble n'appartient pas entièrement à la ville comme on pourrait le croire. "Le lieu est sous copropriété. La mairie possède l'Espace Richaud avec la chapelle, le jardin municipal ainsi que la garderie. Tout le reste est privé avec des logements, des associations et des cabinets médicaux." explique Lise.



Façade de l'Espace Richaud côté cour
Crédit : Espace Richaud / Ville de Versailles

Un lieu d'exposition en pleine évolution

L'Espace Richaud propose une riche activité artistique. En effet, c'est un espace d'exposition sur l'art contemporain et le patrimoine. Il a une belle superficie avec 5 salles sur deux niveaux incluant la chapelle. L'Espace Richaud accueille des expositions consacrées à des photographes comme Robert Doisneau et Willy Ronis, jeune public avec le Petit Prince et les Léo puis patrimoniales avec Molière. Il y en a pour tous les goûts !

Le lieu est aussi très ouvert à la musique et au cinéma. Ce fut le cas en 2021 avec la venue du pianiste anglais [Jamie Cullum](#) qui a donné un concert au centre de la chapelle enregistré pour la chaîne Arte. Ce décor se retrouve sur le petit écran dans des films. En 2017, le lieu accueille son premier tournage pour un téléfilm de France 2 "Mystère au Louvre". De nombreux spectateurs ont pensé que le décor se situait au Louvre. En réalité, ça n'était pas le cas. Magie de la mise en scène !



La chapelle de l'Espace Richaud

Crédit : Espace Richaud / Ville de Versailles

La création du poste de responsable de la médiation et de la communication, a permis de développer une nouvelle offre culturelle pour le public et de valoriser le lieu comme un ensemble historique. Cette offre permet de développer des visites guidées et des ateliers lors des expositions. Nous vous en dirons plus dans l'article sur [le métier de Lise](#). Si vous pensiez que L'Espace

Richaud est un musée... ce n'est pas le cas ! Contrairement au musée Lambinet, il ne possède pas de collections permanentes.

Une programmation accessible à tous

L'Espace Richaud propose une riche programmation culturelle pour les publics : visites en famille, visites contées, visites théâtralisées, visites en Langue des Signes Française. Il existe aussi des visites pour les bébés de 0 à 3 ans sous la forme d'un échange entre les adultes et les bébés. Le jeune public a accès à des stages de pratiques artistiques, d'écriture théâtrale pendant l'exposition sur Molière donnant lieu à la création d'un spectacle. Par exemple, des enfants de 8 à 11 ans ont joué le *Malade Imaginaire* qui fut filmée et diffusée sur la page [Facebook](#).

Les scolaires ont accès à des visites simples ou contées selon les âges. Pour les maternelles et les CP, des visites contées sont prévues. Du CM1 à l'enseignement supérieur, les visites sont adaptées au programme des élèves. Ces visites se font lors des jours de fermeture du site (lundi et mardi). Les groupes bénéficient de visites guidées et libres durant les horaires d'ouverture.

Lise s'occupe de mettre en place cette offre culturelle : "Je travaille avec une dizaine d'intervenants : des conférenciers, des plasticiennes et des conteuses. Je leur fournis les textes des expositions et un catalogue. Ils adaptent le contenu de la visite aux différents publics. Avant le début des visites, ils participent à une visite guidée avec le commissaire de l'exposition afin d'avoir le propos pensé par ce dernier." explique-t-elle.

L'équipe de l'Espace Richaud

L'Espace Richaud est une petite équipe avec à sa tête Emilie Maisonneuve, directrice de l'Espace Richaud, du Carré à la farine (un autre espace d'exposition) et du Musée Lambinet. Ces trois structures sont rattachées à la direction des Affaires culturelles. L'équipe est composée notamment d'une secrétaire comptable, d'un intendant chargé de la sécurité et du bâtiment, d'un régisseur technique, d'une adjointe-régisseur technique et d'une responsable médiation et communication (Lise). Puis des agents d'accueil, de surveillance et des caissiers complètent l'équipe en période d'exposition.

Concluons par une expérience touchante vécue par Lise. "Récemment, j'ai fait une visite guidée avec des seniors qui ont tous connu le service hospitalier de l'Espace Richaud. Une dame avait fait la cérémonie d'enterrement de son mari

et une autre avait donné naissance à sa fille. Je trouve cela marrant d'avoir ce type de témoignage. Ce lieu abrite beaucoup de souvenirs.”

Ces souvenirs résument bien l'histoire de l'Espace Richaud. C'est un lieu conservant la mémoire de la ville à travers les époques. La ville à préserver et à réinventer le lieu malgré les endommagements. Sa réhabilitation a permis d'y créer un espace culturel se voulant accessible à tous et accueillant des pratiques pluridisciplinaires. On vous recommande vivement sa découverte qui ne vous laissera pas indifférent !

Ça vous dit de découvrir un nouveau métier ? Rendez-vous sur l'article présentant [le métier de responsable de médiation et de communication](#) avec le témoignage de Lise.

Un grand merci à Lise pour son accueil et sa disponibilité durant l'entretien et à l'équipe de l'Espace Richaud pour le travail qu'ils réalisent au quotidien afin de proposer de belles expositions.

Attention, l'Espace Richaud n'est accessible que pendant les périodes d'expositions. Il ne vous reste plus qu'à attendre la prochaine ! En attendant, rendez-vous sur sa page [Facebook](#) pour suivre son actualité.

Adresse :

Espace Richaud
78 boulevard de la Reine
78 000 Versailles
01 30 97 28 66
espace.richaud@versailles.fr

<https://racontemoiversailles.fr/le-musee-lambinet-une-maison-de-collectionneurs>

e musée Lambinet, une maison de collectionneurs

BY RACONTE-MOI VERSAILLES 22 MAI 2022 DÉCOUVRIR UN LIEU



Ca vous dit de remonter le temps dans un hôtel particulier du XVIIIe siècle ? Encore trop méconnu, l'intimiste musée Lambinet est une parenthèse enchantée au cœur de Versailles. Ce musée municipal est un joyau du patrimoine qui présente des collections saisissantes. Elles mettent en valeur les Beaux-arts et les arts décoratifs grâce à la reconstitution d'un appartement du XVIIIe siècle et à la présentation d'œuvres sur l'histoire de la ville. Aujourd'hui, cette bâtisse vous ouvre ses portes afin de révéler ses secrets. Nous avons rencontré sa directrice Emilie Maisonneuse et son adjointe Charlotte Bellando afin de découvrir le passé et les collections de ce « musée de collectionneurs ».

Son histoire

Notre voyage commence en 1752. A l'époque, le site est un hôtel particulier appartenant à Joseph-Barnabé Porchon, l'entrepreneur des bâtiments du roi

Louis XV. En 1852, la famille Lambinet acquiert l'hôtel par l'entremise de Victor Lambinet (1813-1894), ancien avocat et fils du maire de la ville. Quatre générations s'y succèdent jusqu'au décès de Nathalie Sinclair dite Mme Lambinet (1857-1926). Dans ses collections se trouvent de nombreuses œuvres du XVIIIe siècle acquises auprès de son beau-père Victor Lambinet.

Dans son testament, Nathalie Lambinet exprime son souhait de voir l'hôtel devenir un musée. Pour cela, elle a tout prévu jusqu'à choisir le futur conservateur. Les légataires testamentaires de Mme Lambinet donnent l'hôtel particulier à la ville. Le conservateur choisi par cette dernière ne sera pas retenu par la ville qui décide de nommer à ce poste René Pichard du Page (1886-1966). En 1927, l'ensemble de la collection de Mme Lambinet est vendu aux enchères. Une dizaine d'œuvres de cette collection n'ont pas été vendues et sont encore présentes au musée.

En 1929, le musée Lambinet reçoit son premier don sous ces termes : *“La présente donation a lieu sous la condition formelle que la ville de Versailles affectera le pavillon principal de la propriété faisant partie de la présentation donation, à un musée d'art et d'histoire, devant contenir des collections publiques, pour devenir une annexe de la bibliothèque municipale de la ville de Versailles, laquelle devra porter le nom de musée Lambinet.”* Il ouvre ses portes au public en 1932. En 1944, la toiture ainsi que les façades nord et sud sont classées monument historique. Depuis octobre 2019, le musée Lambinet est en travaux afin de proposer au public un nouveau parcours permanent cohérent et moderne.



Gustave Boulanger, Portrait de Madame Lambinet née Nathalie Sinclair, peinture à l'huile, 1887

Crédit photo : Ville de Versailles / Musée Lambinet

Ses collections

Fort de son cadre idyllique et d'une histoire illustre, le musée abrite des collections étonnantes qui ont été enrichies au cours des siècles. Comme nous l'avons vu plus haut, les collections de Nathalie Lambinet sont dispersées lors d'une vente aux enchères. Heureusement, le musée a bénéficié du transfert du fonds des beaux-arts de la bibliothèque municipale située au musée Houdon dans l'hôtel de la marine et des affaires étrangères (l'actuel Bibliothèque centrale). Une part importante des dons provient de la collection de Charles Vatel (1816-1885), historien spécialiste de Charlotte Corday et de la comtesse Du Barry. Charles Vatel a fait un don considérable à la bibliothèque municipale en 1883. Ses collections acquises par le musée contiennent des portraits représentant des figures de l'Ancien Régime. Les rois Louis XV et Louis XVI et

des membres de la Cour y figurent en bonne place avec des révolutionnaires célèbres tels que Charlotte Corday et Jean-Paul Marat.

Les collections actuelles présentent des peintures, sculptures, mobiliers, gravures, dessins, céramiques, arts décoratifs qui témoignent d'un art de vivre à la française. De quoi émerveiller le public ! L'histoire de la ville y tient une grande place. *“Nous possédons des tableaux représentant les quartiers Saint-Louis et Notre-Dame ainsi que le passage de la Geôle près du marché Notre-Dame. Il y a un mélange entre l'histoire nationale et locale.”* explique Charlotte Bellando. Dès le milieu du XXe siècle, les legs, dons, dépôts et acquisitions se sont multipliés grâce aux particuliers, à la société des amis du musée et aux mécènes. Ainsi, le musée conserve et restaure des trésors insoupçonnés. *“À partir de 1978, le musée est devenu une entité indépendante avec sa propre conservatrice Catherine Gendre. Grâce à l'aide de l'Etat, il y a eu un grand nombre d'acquisitions.”* mentionne Emilie Maisonneuve. Nous pouvons remercier les donateurs qui ont participé à la construction des collections hétéroclites du musée.



Atelier sur le musée Lambinet avec des élèves de primaire
Crédit photo : Ville de Versailles / Musée Lambinet

L'offre culturelle

La valorisation des œuvres est une mission centrale du musée. On ne s'y ennuie pas car il y en a pour tous les goûts ! Le musée s'engage à favoriser l'accessibilité de ses collections et de ses expositions à travers une offre variée et adaptée. Cette offre permet de répondre aux attentes et besoins de chacun. Au programme : expositions, visites guidées, visites théâtralisées, conférences et ateliers d'expression artistique. Depuis 2013, le lieu accueille de nombreuses expositions permettant de découvrir différemment les collections : *Les Amazones de la Révolution* (2016), *Viollet-le-Duc voyageur* (2018), *Cents portraits pour un siècle* (novembre 2019), *Les Lambinet, artistes et collectionneurs à Versailles* (mai 2019). *“On a fait des recherches sur Les Lambinet car l'histoire de la famille n'avait pas été étudiée auparavant. La première salle du nouveau parcours leur sera dédiée.”* dit Charlotte.

Durant les travaux, l'équipe du musée propose une offre hors-les-murs afin de garder le lien avec les scolaires. *“Nous avons exporté l'offre du musée dans les classes en proposant des activités artistiques avec des médiateurs. Il s'agit de les inciter à observer les œuvres directement au musée sur des créneaux dédiés quand il rouvrira.”* explique Emilie. L'atelier *Le musée vous rend visite* permet de découvrir la vie quotidienne au temps des rois. L'atelier *L'art du portrait* leur permet de s'initier à la technique du portrait en dessin. Pour les maternelles et les crèches, une conteuse fait découvrir les collections à travers des comptines.

Les publics à besoins spécifiques bénéficient d'une offre adaptée. Les équipes du musée proposent des vidéos en langue des signes français sur l'histoire et les collections du musée avec un guide-conférencier spécialisé. *Le Lambinet* est aussi présent dans des endroits plus inaccessibles. A la maison d'arrêt des femmes de Versailles, le musée propose des ateliers mêlant écriture et pratique artistique en collaboration avec *Le Labo des histoires* qui est une association dédiée à l'écriture. En 2019, les détenues ont eu la chance d'approcher de très près une œuvre originale (une tasse à soucoupe) sortie exprès des collections du musée afin de la dessiner.



Nouvelle scénographie et tableau de Jacques-Noël-Marie Frey, “Soldats abreuvant leurs chevaux dans la pièce d’eau des Suisses à Versailles”, huile sur toile, 1862

Crédit photo : Ville de Versailles / Musée Lambinet

Moteur, ça tourne et action !

Figurez-vous que *le Lambinet* est sollicité pour les tournages. “En 2020, nous avons accueilli deux tournages. Pendant une journée, la chaîne ARTE a tourné un documentaire intitulé [La véritable histoire de D’Artagnan](#) de Augustin Viatte. Nous avons le seul tableau contemporain de D’Artagnan et des mousquetaires. Ensuite, nous avons reçu une équipe pour un documentaire sur [Les Liaisons Scandaleuses](#) de Pierre Choderlos de Laclos de Priscilla Pizzato. C’était pour des vues d’ensemble avec des comédiens de la Comédie Française et des interviews d’historien dans les salles” mentionne Charlotte.

Un musée à l’ère du numérique

Le Lambinet propose une valorisation de ses collections à travers un portail numérique. Elles sont accessibles gratuitement sur le [site](#) de la ville. Cette

approche différente des collections permet de (re)découvrir des expositions et de présenter celles qui n'ont pas eu lieu à cause de la crise sanitaire.

Les confinements ont permis de développer un nouveau format numérique *Le musée Lambinet s'invite chez vous*. Le public a accès sur le site du musée à des contenus sur l'histoire du lieu, ses collections et sur ses expositions. Trois rubriques sont proposées : [pour tous](#), [enfants](#), [adultes](#). Elles proposent des vidéos avec des cours de dessin, une enquête policière autour d'une exposition, des coloriages, des ateliers créatifs et d'autres ressources. Ainsi, le musée a décidé de rendre le musée accessible à tous, que ce soit sur place ou en ligne. Raison de plus pour découvrir ses ressources numériques qui se trouvent [ici](#).

Savez-vous comment on numérise une œuvre ? C'est assez simple ! *“Nous réalisons des campagnes photo des œuvres. Nous avons lancé une campagne de numérisation de notre fonds d'arts graphique. Nous donnons aux archives communales les œuvres sélectionnées afin qu'elles soient numérisées chez leur prestataire. Ensuite, elles sont versées sur le catalogue de la [Plateforme Ouverte du Patrimoine](#) (POP) du ministère de la Culture.”* Cette plateforme propose un accès gratuit aux collections numérisées des musées français. Le *Lambinet* a fait numériser un grand nombre d'œuvres qui seront bientôt accessibles sur cette plateforme. Grâce à ces ressources numériques, les collections du musée continuent de vivre mais d'une nouvelle manière afin d'être accessibles au plus grand nombre.

Un lieu en pleine évolution

En 2019, l'équipe du musée décide de modifier l'intégralité du parcours de visite et sa scénographie. C'est un défi de taille ! Ce travail mobilise les ateliers municipaux et les talents de scénographe de Charlotte Bellando et de sa collègue Alice Gamblin, responsable de la régie des œuvres et de la documentation, avec qui elle travaille en binôme. Pour en savoir plus sur les travaux du musée et le métier de scénographie, notre article vous attend [ici](#). Les visiteurs auront accès à un meilleur confort de visite et à de meilleures explications sur l'histoire et les collections du musée.

“On souhaite rendre visible le musée et en faire un lieu de convivialité. On a envie de faire venir le public avec des choses originales. Il y a toujours quelque chose à faire sur un bâtiment ancien que ce soit au niveau de la façade, de la grille ou de l'éclairage. Pour la réouverture, nous allons écrire un nouveau guide des collections car le précédent est très ancien” raconte Émilie.

Le musée Lambinet est en pleine métamorphose ! Nous avons hâte de découvrir le nouveau parcours permanent et la scénographie qui saura mettre en valeur la beauté des œuvres. Encore un peu de patience, le musée ouvrira ses portes en fin d'année ! Nous espérons que vous serez au rendez-vous pour le découvrir.

Un grand merci à Emilie et à Charlotte pour l'accueil et leur disponibilité durant l'entretien ainsi qu'à l'équipe du musée.

En attendant sa réouverture, rendez-vous sur les pages [Facebook](#) et [Instagram](#) du musée pour suivre l'évolution des travaux et sur [You Tube](#). Découvrez les ressources numériques du Lambinet sur le [site](#) de la ville.

Adresse :

Musée Lambinet
54 Boulevard de la Reine
78 000 Versailles
01 30 97 28 75
musee.lambinet@versailles.fr

Sources :

- Entretien avec Emilie Maisonneuve et Charlotte Bellando – Avril 2022
- Site internet de la ville de Versailles – page du Musée Lambinet
- Brochure de visite “Musée Lambinet, une maison de collections XVIIIe – XIXe siècles”
- Brochure sur Madame Lambinet – Musée Lambinet – 2018
- Catalogue de l'exposition “Cent portraits pour un siècle” – 2019

<https://racontemoiversailles.fr/lever-de-rideau-sur-lacademie-internationale-des-arts-du-spectacle>

**Lever de rideau sur l'Académie Internationale des Arts du Spectacle
BY RACONTE-MOI VERSAILLES 11 AVRIL 2022 DÉCOUVRIR UN LIEU**



Versailles est la ville du théâtre par excellence. Saviez-vous qu'elle abrite une école théâtrale de renommée internationale ? L'AIDAS (Académie Internationale des Arts du Spectacle) est un lieu porté sur la création et la découverte artistique. Découvrez ses activités à travers le regard de son cofondateur et metteur en scène Carlo Boso. Que le spectacle commence !



La compagnie L'AMATA dans "La légende de Sigéric" au festival Baz'art des mêmes 2022 – Crédit photographique : Ville de Versailles / Pierrick Daul

Une pédagogie autour de la création et du contact avec le public

L'AIDAS est fondée en 2004 par Carlo Boso et Danuta Zarazik, tous deux metteurs en scène de renom. "C'est comme un conservatoire d'art dramatique. On y apprend la danse, le chant, l'interprétation et l'administration théâtrale" explique Carlo Boso. Sa particularité ? C'est une école proposant à ses élèves de se produire en France et dans le monde. Chaque année, ils réalisent plus de 200 représentations publiques.

Qu'est-ce qu'on y apprend ? L'AIDAS donne à ses élèves la possibilité de se former aux disciplines fondamentales des arts du spectacle en trois ans. Elle accueille 300 élèves et stagiaires. L'enseignement couvre de nombreux aspects du métier de comédien : dramaturgie, interprétation, danse, chant, pantomime, escrime et acrobatie. Il y en a pour tous les goûts ! En quatrième année, l'établissement propose aux élèves diplômés de les accompagner dans la création de leur compagnie, la mise en scène et la diffusion de leur création. Un des objectifs de l'école est que toutes les promotions sortent avec une compagnie théâtrale professionnelle. En tout, 4500h de pratiques artistiques attendent les élèves. C'est ce qui s'appelle un beau programme ! Des cours sont proposés aux adultes et aux enfants par des anciens élèves de l'académie.

Les participants y apprennent notamment l'improvisation théâtrale afin de produire un spectacle en fin d'année.

L'enseignement de l'AIDAS se fait au contact de lieux prestigieux du monde théâtral. Dès la première année, les élèves participent au Festival International de Théâtre Grec de Syracuse et au Mois Molière, festival de théâtre à Versailles. L'année suivante, ils se rendent au Festival Off d'Avignon et à des festivals internationaux comme celui de Padoue en Italie.



La compagnie LA CARABELA en représentation du "Capitaine Fracasse" au Mois Molière – mise en scène de Carlo Boso – Crédit photographique : AIDAS

Un acteur central de la vie culturelle versaillaise

Chaque année, les élèves et les compagnies diplômés se produisent dans plusieurs endroits de la ville afin de rendre le théâtre accessible à tous. Tous les ans, la ville de Versailles sollicite la participation de l'école pour des événements culturels. Par exemple, l'académie ouvre ses portes au public lors du festival jeunesse Baz'art des mômes afin d'y présenter ses nouvelles créations pour le Mois Molière. En amont du festival, quelques compagnies

comme celle du Pont de Bois et de l'Amata se rendent sur les marchés en costume afin de promouvoir leur spectacle. A l'occasion, ils poussent même la chansonnette dans les rues !

Le Mois Molière est un événement que l'AIDAS ne doit pas manquer ! Et elle l'a bien compris. "L'année dernière, on a fait 54 représentations durant le festival et plus de 5 000 personnes sont venues à une représentation à l'école." Ça en fait du monde ! Le théâtre ne se joue pas uniquement sur scène. Les élèves de l'AIDAS vont dans les collèges et les lycées pour jouer des œuvres classiques. C'est toujours plus sympa d'apprendre de cette manière. L'Académie Internationale des Arts du Spectacle est aussi un lieu d'accueil pour les 12 compagnies de la ville, extérieures à l'académie, afin qu'elles y construisent leurs créations et les représentent.

Une représentation qui a marqué Carlo Boso ? C'était en 2019. "Nous avons fait *La légende du Roi Arthur* en face de l'église St-Louis. A la moitié du spectacle durant lequel il y a une grande fête, nous avons assisté à la sortie d'un mariage de l'église pendant qu'on chantait une chanson. Ce fut extraordinaire."



La compagnie L'AMATA en représentation à Milan pour le spectacle "La légende de Sigéric" – Crédit photographique : AIDAS

Une école internationale

L'AIDAS accueille de nombreux comédiens internationaux. Des compagnies diplômées comme celle de l'Amata réalisent des tournées en Italie. L'académie propose des stages internationaux de commedia dell' arte donné par Carlo Boso. Ce dernier propose à Versailles et en Italie de nombreux ateliers de théâtre. Un des projets de l'école en Vénétie est la création d'une Académie internationale de Commedia dell'arte, genre théâtral issu de cette région.

Pour le Mois Molière 2022, "nous allons faire une nouvelle création qui est une adaptation des *Fourberies de Scapin* de Molière avec des comédiens venant de toute l'Europe et de l'Algérie." Ça promet d'être une belle adaptation que nous vous invitons à découvrir en juin prochain !

Depuis sa création, l'AIDAS a développé une pédagogie complète soutenant la création et la diffusion théâtrale ainsi que les échanges entre les comédiens. Ces futurs projets montrent que l'école est en passe de devenir un centre culturel théâtral.

En attendant, poursuivez votre découverte avec notre article sur le [métier de metteur en scène](#) grâce au témoignage de Carlo Boso.

Nous le remercions pour son accueil et sa disponibilité.

L'AIDAS

17, rue des Grands Chênes
Quartier de Porchefontaine
78 000 Versailles
01 84 16 14 96

<https://racontemoiversailles.fr/versailles-brule-les-planches-rencontre-avec-genevieve-dichamp-directrice-du-theatre-montansier>

Versailles brûle les planches ! – Rencontre avec Geneviève Dichamp, directrice du Théâtre Montansier

BY RACONTE-MOI VERSAILLES 27 MARS 2022 DÉCOUVRIR UN LIEU



Ça vous dit de découvrir un théâtre au décor de rêve ? Au cœur de Versailles, se trouve un lieu d'exception : le Théâtre Montansier. Une belle pépite qu'on vous invite à découvrir ! Suivez sa directrice Geneviève Dichamp qui vous révèle l'histoire étonnante de ce magnifique lieu et vous présente les actions menées en coulisses.



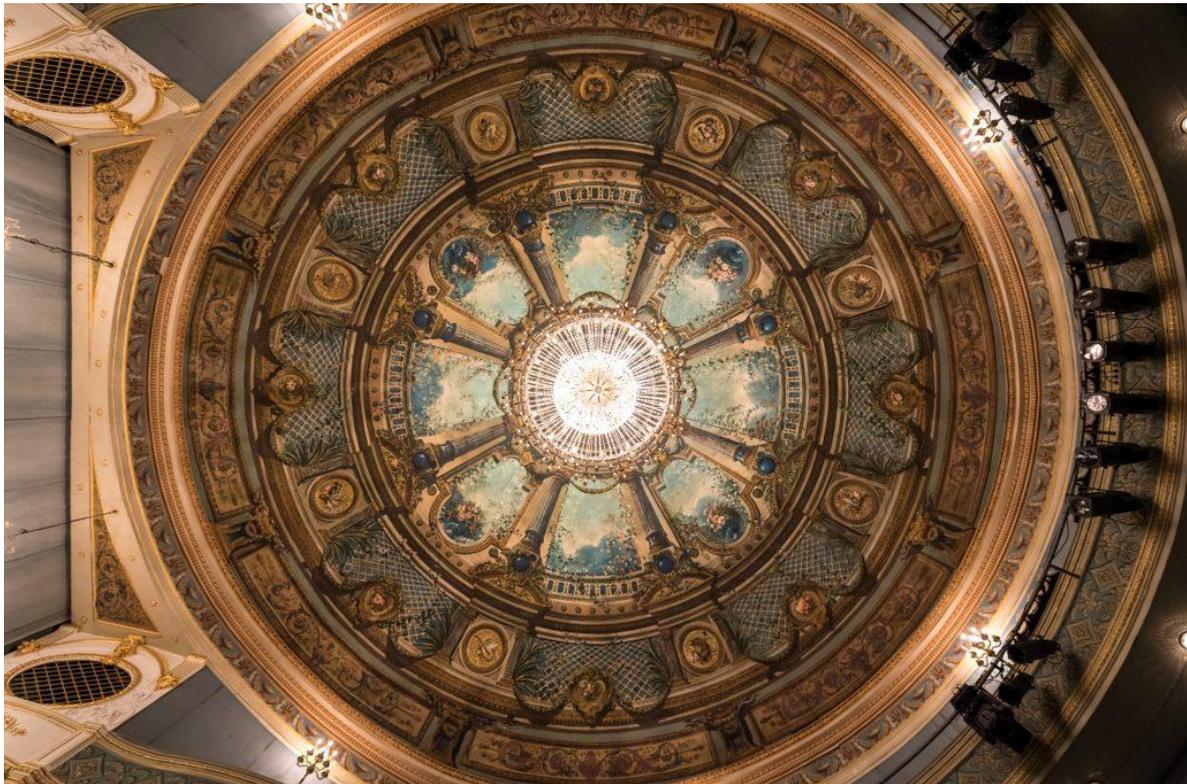
Façade du Théâtre Montansier ©Pierrick Daul / Ville de Versailles

Un théâtre aux origines anciennes

La folle histoire du théâtre commence en 1768 avec Marguerite Brunet dite Mademoiselle Montansier. “Elle obtient l’achat du terrain qui appartenait au comte de Provence, frère de Louis XVI afin d’y construire un théâtre. Pour les travaux, elle fait appel à l’architecte Pierre Boulet qui est machiniste à l’Opéra royal du Château” raconte Geneviève. L’achat se fait à une seule condition. La salle devait être ouverte au plus tard le 1er janvier 1778. Heureusement, le théâtre fut inauguré le 18 novembre 1777. C’était moins une ! Fait exceptionnel, le couple royal Marie-Antoinette et Louis XVI étaient présents en personne ! Plutôt pas mal non ?

A l’époque, Le Montansier était un lieu en avance sur son temps. Sa particularité ? C’est le premier théâtre à l’italienne en France ! Tout un symbole ! Comment était-ce à l’intérieur ? “Il est éclairé à la chandelle ce qui dégage des odeurs et des fumées désagréables.” Visiblement, il n’était pas très au point concernant les risques d’incendies. Côté public, la salle n’accueille pas moins de 1500 personnes contre 500 de nos jours. Ça devait être un peu compliqué pour voir la scène. En 1823, le théâtre se refait une beauté et la salle devient rouge, couleur à la mode à l’époque. Le théâtre est acheté par la ville en 1834 pour la coquette somme de 160 000 francs. Dès 1960, il retrouve son lustre

d'antan grâce à sa directrice Marcelle Tassencourt. De nos jours, il est un lieu accueillant de nombreux spectacles et soutenant la création.



Plafond de la salle principale ©Pierrick Daul / Ville de Versailles

Un théâtre soutenant la création

Le théâtre soutient la création artistique. Comment ? En co-produisant des spectacles ! Cette aide représente 70% du budget du théâtre. Ce n'est pas rien ! Chaque année, 60% des spectacles proposés ont la chance de bénéficier de ce dispositif. Qu'est-ce que c'est concrètement ? Geneviève Dichamp nous explique qu'il "permet d'avoir le budget d'un spectacle permettant de créer le décor, les costumes, le créateur lumière et autres afin d'arriver jusqu'à la première." En gros, c'est donner les moyens au créateur du spectacle de le montrer. Comment cela se passe-t-il ? "Soit le créateur vient nous proposer un projet sur lequel on va le suivre, soit on essaye de monter nous-même un projet qu'on prendra en charge et sur lequel on va chercher d'autres coproducteurs." C'est aussi une belle vitrine pour le théâtre car elle lui permet de faire circuler son nom en France. Finalement, tout le monde y trouve son compte.



Foyer du Théâtre ©Pierrick Daul / Ville de Versailles

Un lieu proche du territoire

Le Montansier est un lieu qui sait se rendre accessible. En effet, il propose beaucoup d'actions culturelles sur le territoire en direction de divers publics. Il y en a pour tous les goûts ! Tout d'abord auprès des scolaires "L'année dernière, nous avons touché 10 000 jeunes pendant le confinement. Cette année, nous avons beaucoup d'actions avec l'éducation artistique et culturelle pour les lycées et les CFA. Nous menons aussi des actions contre la radicalisation et l'antisémitisme." Les comédiens, les artistes et les metteurs en scène se rendent dans les classes de la maternelle au lycée.

Ce travail se fait en partenariat avec les enseignants en fonction de leurs axes pédagogiques. Ils peuvent s'appuyer sur une pièce qui est dans leur programme ou en sélectionner une qui permet de développer des axes pédagogiques qu'ils travaillent avec les élèves." Les artistes réalisent des ateliers sur l'éloquence, des lectures théâtralisées et autour de la mise en scène. Quant aux maternelles, ils ont la possibilité de réaliser des ateliers autour de la gestion des émotions. "Il s'agit de proposer des projets aux publics éloignés comme dans les cités éducatives et auprès des établissements, en répondant à leurs demandes." Pour le public, le théâtre propose des cours, des rencontres, des répétitions ouvertes et des signatures avec les auteurs et les comédiens.

Comme vous avez pu le constater, le Théâtre Montansier n'est pas seulement un lieu de spectacle. C'est bien plus que cela ! Ses équipes mènent de nombreuses actions auprès de publics variés afin de rendre accessible le théâtre. Retrouvez sa belle programmation sur son [site internet](#) !

Maintenant que vous savez tout sur son histoire, poursuivez votre découverte avec notre article sur [le métier de directrice d'un théâtre](#) à travers le témoignage de Geneviève Dichamp.

Merci aux équipes et à sa directrice pour son interview et son chaleureux accueil.

Théâtre Montansier
13 rue des Réservoirs
78 000 Versailles
01 39 20 16 00

<https://racontemoiversailles.fr/dans-les-coulisses-du-metier-de-directrice-dun-theatre>

Dans les coulisses du métier de directrice d'un théâtre

BY RACONTE-MOI VERSAILLES 27 MARS 2022 DÉCOUVRIR UN MÉTIER



Vous aimez peut-être vous rendre au théâtre de temps en temps. Mais vous êtes-vous déjà intéressé aux métiers de l'ombre, à ceux qui œuvrent en coulisses pour faire vivre le théâtre ? Nous avons eu la chance de rencontrer Geneviève Dichamp, directrice du Théâtre Montansier, qui nous a révélé les secrets de son métier.

Son parcours

Geneviève a une longue carrière derrière elle dans le monde du théâtre. Elle en a dirigé plusieurs, ceux de Charenton-le-Pont, de Maisons-Laffitte et de Neuilly-sur-Seine. En 2013, elle répond à l'appel de la ville de Versailles et occupe depuis le poste de directrice du Montansier qu'elle partage avec Frédéric Franck.

Ses missions

Pour être directrice d'un théâtre, il faut être très polyvalente. A la tête de l'établissement et entourée de son équipe, Geneviève réalise de nombreuses

missions.

Ça s'affaire dans les coulisses avant le lever du rideau ! Pour animer ce lieu, il faut avant tout avoir une bonne programmation. Pour cela, Geneviève assiste à de nombreux spectacles afin de sélectionner ceux qu'elle jugera susceptibles d'être à l'affiche du Montansier. "Ce que j'aime c'est la diversité des spectacles et les voir plusieurs fois." nous dit-elle. Pour les coproductions, Geneviève étudie les projets de spectacles envoyés par les artistes avant de les sélectionner. Elle est aussi l'interlocutrice privilégiée des comédiens : c'est elle qui les reçoit et qui s'assure que le matériel nécessaire à la représentation soit disponible.

Être directrice, c'est aussi savoir gérer une équipe. Il faut organiser les plannings, s'assurer que tout se passe bien au niveau technique et être réactif quand des problèmes se présentent. Mettre en place un spectacle, c'est tout une organisation !

Pour présenter tous ces spectacles, il faut aussi gérer les finances du théâtre. Geneviève enfile alors sa casquette de comptable et se plonge dans les dossiers de subvention, s'occupe du paiement des factures et gère les paies. Chaque année, elle doit justifier de la bonne gestion du lieu à travers un bilan envoyé à la commission de surveillance des délégations de service public car le théâtre appartient à la ville. "Nous portons le risque financier. S'il y a un déficit, c'est les gérants qui en sont responsables." ajoute Geneviève. Mieux vaut bien tenir ses comptes !

La valorisation du théâtre passe par l'action culturelle. Geneviève participe à la construction des projets pédagogiques pour les scolaires avec son équipe et élabore une offre sur mesure pour les spectateurs qui passe notamment par des rencontres avec les comédiens. Geneviève et son associé ont réussi à donner une nouvelle impulsion au théâtre en créant un lien avec ses publics.



Finale des Petits Champions de la lecture (concours de lecture à voix haute pour des élèves de CM1 et CM2) en présence de Geneviève Dichamp au centre

Un métier dynamique au plus près de l'humain

Comme vous avez pu le voir, la vie de théâtre n'est pas de tout repos et il vaut mieux être bien organisée ! Il faut en plus veiller à ce que le public se sente bien. Le Montansier est un lieu proche de ses spectateurs. Le métier de directrice de théâtre accorde une place importante aux relations avec le public. Geneviève ne reste pas seulement dans les coulisses, elle souhaite également rencontrer le public durant les représentations. "Nous avons une relation de proximité avec le public qui est agréable ainsi que de bons échanges. Pendant le confinement, nous avons reçu énormément de lettres et c'était touchant car cela montrait que le public avait envie de revenir au théâtre. Ce qui me touche c'est la relation des gens avec ce lieu car ils se sentent chez eux et ils nous font confiance sur la programmation."



Geneviève Dichamp lors d'une rencontre avec des spectateurs

Dans ce métier, "il faut être énergique car on travaille y compris le week-end et en soirée. Il faut être curieux et aimer l'échange avec le public." Ce qui plaît le plus à Geneviève dans son métier ? "C'est un travail intéressant qui se renouvelle toujours car chaque saison est différente. Cela permet de rencontrer des gens différents et de se confronter à des esthétiques variées. Le théâtre est chaque soir différent." Geneviève est une femme passionnée par ce qu'elle fait et par ce théâtre qu'elle considère comme le plus beau de France.

Nous tenons à remercier Geneviève Dichamp pour son témoignage et aussi l'ensemble de l'équipe du théâtre pour le travail qu'ils réalisent afin de faire vivre ce lieu exceptionnel.

Envie d'en savoir plus sur l'histoire du théâtre et sur ses activités ? Un autre [article](#) vous attend afin de poursuivre votre découverte.

Rendez-vous sur [le site du Théâtre Montansier](#) pour découvrir sa belle programmation et n'hésitez pas à vous rendre sur place pour des représentations !

Théâtre Montansier
13 rue des Réservoirs
78 000 Versailles
01 39 20 16 00

